

Cours introductif 1. Quelles expériences de la nature ?

Objectifs de séance :

- Se questionner sur le sens des « expériences de la nature » par rapport aux définitions qu'on donne implicitement au terme « nature ».
- Comprendre les limites et les tensions d'une telle expression selon les définitions qu'on donne à « expériences » et à « nature ».
- Commencer à problématiser la thématique

Idées sur les images

Caspar David Friedrich, *Le Voyageur contemplant une mer de nuages*, 1818

Idée d'expérience comme **observation, contemplation** : admirer la nature, c'est en faire l'**expérience de manière subjective**. Il s'agit d'une **expérience sensible et émotionnelle**.

Mais idée de **sujet passif** : peut-on faire une expérience véritable en étant passif et en posant un regard surplombant ? Cela peut donc questionner la place de l'humain dans la nature, notamment de l'**anthropocentrisme** ?

Marc-Aurèle de Foy Suzor-Coté, *Jacques Cartier rencontre les Indiens à Stadconé, 1535*, 1907, huile sur toile, 264,4x401 cm, Musée national des Beaux-Arts du Québec

Expérience de la nature prise comme l'**altérité, ce qui n'est pas soi**. idée de confrontation entre **nature et culture** : où le naturel serait ce qui n'est pas culturel, fondé par la culture, la civilisation. À mettre en parallèle avec l'idée de **sauvage/naturel**

// sens surtout questionné au XVII-XVIIIe siècle.

Donc questionnement du regard ethnocentré/européanocentré qui imagine que tout ce qui n'est pas européen, occidental est forcément « naturel ». = le regard du dominateur, colonisateur qui imagine les autochtones comme des sauvages sans culture, les imagine comme des animaux.

+façon de voir les choses qui démontre bien que l'**idée de Nature est construite**, donc qu'elle contient forcément des biais. Donc nécessité de se débarrasser des préjugés pour mieux distinguer des invariants universels dans l'étude de la nature tout en prenant conscience que rien n'est vraiment naturel, tout est politique et discutable.

// Philippe Descola, anthropologue, a vécu 3 ans avec les Achuars en Amérique du Sud : cette société ne connaît pas le concept de nature et classe les êtres selon un système qui ne prend jamais en compte notre classification entre humain et non humain. Donc il en a conclu que ce concept n'est qu'une invention occidentale sans légitimité réelle.

Vue de l'Orangerie de Versailles, de la pièce d'eau des Suisses et du potager du Roi avec Vertumne et Pomone, Jean Cotelle

Idée de nature domestiquée par l'homme, où tout doit être ordonné, selon des schémas très linéaires et géométriques. = **transformation de la nature, selon des règles, selon l'art**

+ permet d'analyser la dualité entre **nature et artifice**. D'où des végétaux qui forment dans l'esprit commun et le langage courant la nature, une fois qu'ils sont domestiqués, composés par l'homme, sont-ils dénaturés ? Appartiennent-ils encore à la nature ?

Photo de cellules au microscope, Lidija Ostojic

Nature observée, **étudiée par des scientifiques**, avec une technique. Donc une sorte de dualité entre **nature et technique**.

Expérience comme **observation scientifique**, faite pour comprendre ce qui se passe dans un organisme.

Mais analyser, étudier la nature grâce à des méthodes qui dépassent l'observation première, est-ce faire l'expérience de la nature ? Comprendre un organisme dans ce qu'il a d'infiniment petit, est-ce utile pour faire l'expérience de la nature ?

Ouragan

Double idée de l'expérience :

- **Expérience commune de l'humain confrontée à des déchaînements climatiques** : comment faire face à la puissance de la nature, où la nature a un sens dynamique, ce sont tous les « éléments de la nature » qui créent ensemble une sorte d'ordre qui dépasse l'humain. Tout cela fonde son environnement et c'est ce avec quoi il doit apprendre à vivre pour survivre.

Dans cette expérience, la dimension anthropocentrée où l'humain se place en dominateur de la nature est réduite : **humain n'est qu'un élément au sein de la nature**, il ne peut pas véritablement la dominer.

-Expérience comme **expérimentation** : observation météorologique par des calculs, grâce à des outils de mesure.

La panthère des neiges

Nature prise comme **altérité dans le sens de ce qui n'est pas humain**.

+ idée de **communion avec la nature** car attente pendant plusieurs jours de l'arrivée d'un animal, donc l'humain ne fait qu'un avec la nature, se met au diapason avec elle : donc presque une **sacralisation** du milieu naturel et de l'animal. peut-on parler d'**expérience mystique** ?

Mais observer un animal dans son espace naturel, est-ce faire l'expérience de la nature ?

+ voir la nature comme un musée qu'on vient voir, est-ce une véritable expérience de la nature ou est-ce une illusion ?

Photographie du berger assis sur une terre aride

Expérience = **confrontation avec les dangers de la nature**.

Devoir se passer d'eau, alors qu'elle est vitale pour l'humain, est-ce une expérience de la nature ?

// question du changement climatique : l'humain s'est approprié la nature au point de ne plus la respecter, ce qui provoque des changements climatiques, des catastrophes naturelles dont sont victimes les humains. Donc questionnement autour de la **domination voulue par l'humain** qui est impossible.

Léon Augustin Lhermitte, *La leçon de Claude Bernard*

= **expérimentation** car dissection d'un lapin : comprendre l'organisme des êtres vivants = un but scientifique.

Mais questionne encore la place de l'humain : a-t-il le droit de dominer, de tuer les êtres vivants non humains pour parfaire sa connaissance et sa science.

Définitions/idées pour comprendre les mots clefs de la thématiqueExpérience :

Comment faire l'expérience/ moyens de l'expérience :

- Observation
- Contemplation
- Expérimentation
- Confrontation

Pourquoi, dans quel but :

- compréhension
- Savoir/connaissance
- Admiration
- Modification/ transformation
- domination

Type d'expérience pour l'expérimentateur/ quel effet de l'expérience ?

- Sensoriel/ par les cinq sens
- Émotionnelle/ par les émotions
- Rationnelle/ par l'esprit, la réflexion

Plusieurs domaines :

- Scientifique
- usage commun, usage courant

Nature :

- Environnement/milieu
- Vivant non humain
- Altérité
- Dynamique
- Antonyme de culture
- Antonyme de technique
- Antonyme d'artifice
- Construction culturelle

Questionnements à garder en tête pour appréhender la thématique

○Peut-on réellement faire l'expérience de la nature ?

On peut faire l'expérience de toutes sortes de constituants de la nature : contempler des montagnes, analyser la météo et prévoir le temps, admirer une panthère, comprendre l'organisme d'un lapin

mais on ne fait, à chaque fois, que l'expérience d'un phénomène en particulier. Donc qu'est-ce que connaître réellement la nature ? Qui la connaît le mieux ? le jardinier qui l'a domestiquée dans son jardin, l'explorateur ou le voyageur qui a rencontré des tribus autochtones qui vivent proches de la nature ou exploré un milieu naturel d'un espace géographique à l'autre bout du monde ? Ce concept est trop englobant, trop riche, trop vaste pour faire l'objet d'une expérience et d'une connaissance unique. Donc on ne peut réellement prendre la nature comme un objet d'expérience ou de connaissance mais elle doit être prise comme le cadre de toute expérience possible. D'où le pluriel d' « expériences ». Autrement dit, chaque expérience est insuffisante pour comprendre la nature car c'est un concept lui-même problématique, pluriel.

De plus, la nature est un concept donc elle n'est ni naturelle, ni définie par nature. Puis elle est un construit donc sa définition implique forcément des biais selon la culture, la politique qui l'a construite.

○ Y a-t-il une hiérarchie entre les expériences ?

L'expérience sensorielle est forcément première, spontanée et parfois trompeuse.

L'expérience rationnelle, intellectuelle et scientifique transforme les données empiriques en information, avec du recul, pour former la connaissance et la science. Elle permet d'établir des vérités solides, vérifiables et partagées, fondées sur une méthode logique. Donc elle établit des causes, un ordre qui détruit toute illusion et tout facteur de hasard.

Mais pour l'expérimentateur, est-elle plus vraie que la première ? Efface-t-elle totalement la première ? Les sciences ne sont donc pas une voie d'accès à une vérité objective de la nature mais des instruments par lesquels une société confère artificiellement une cohérence et un sens à l'expérience. C'est-à-dire qu'il n'y a pas de nature objective, il n'y a que des discours sur une abstraction artificielle qu'on appelle nature. En ce sens, la nature est un artifice. Elle est également éminemment politique, comme en témoignent les débats sur l'écologie aujourd'hui.

○ Qui fait l'expérience ? Quelle place l'humain doit-il occuper dans la nature ?

propension de l'humain à se placer au centre de tout : anthropocentrisme. Mais ce faisant, il se place en conquérant, en dominateur. Doit-il à l'inverse se placer comme dans la nature ?

○ Comment comprendre le « de » dans l'expérience de la nature ?

nature comme objet d'une expérience humaine ? Expérience dans la nature ? La nature est le sujet de l'expérience et l'humain simple témoin ?